



Lionel Traverse

a publié le 28 octobre 2022

Les drôles de numéros

Il paraît qu'il y a dix chiffres en tout. Quand j'étais petit, je les séparais entre les ronds et les pointus.

Les pointus d'abord : 1 4 et 7. Tout trois très angulaires.

Les ronds maintenant :

Le 0, comme un émoji sans émotion ;

Le 3, qui voudrait bien être un 8 mais à qui il manque la moitié gauche ;

Les 6 et 9, interchangeable pour ceux qui font les pieds au mur ;

Le 2 comme un Z majuscule qui serpente sur la ligne :

Et puis, au milieu de tous ces chiffres, les 5, qui ne sait pas sur quel pied danser, rond en bas et pointu en haut.

Voilà donc les dix chiffres qui s'associent en une infinité de numéros entre zéro et l'infini, comme disait Arthur Koestler.

Mais, au fait, l'infini, c'est un 8 qui s'est couché et qui s'est endormi à force d'attendre que quelqu'un arrive à lui. Il y a donc ONZE chiffres, et non pas dix.

Mais revenons à notre émoji sans émotion. C'est normal qu'il qu'il n'y ait rien dans cet émoji tout rond, puisque 0, c'est justement RIEN. 0 c'est le chiffre nul par excellence.

J'ai voulu rendre visite à ce 0 et je suis parti de 1 pour descendre vers lui. Je suis passé devant 0,9 / 0,8 / 0,7 et ainsi de suite et en arrivant à 0,1 je me suis dit que j'étais presque arrivé, mais voilà t-y pas que je suis tombé sur 0,09 ! Et après 0,01 c'est 0,009 qui c'est pointé ! Si bien que



paradoxalement, et à cause de Zénon, j'ai dû passer par une infinité de nombres avant d'arriver au bout de cet infini où il n'y avait rien ! Je me suis rendu compte que 0 n'existait pas et qu'entre chaque nombre, il y avait une infinité de nombres et que l'infini était fait d'une infinité d'infinités, et qu'il y avait une infinité d'infinis plus petits que l'infini... humm...

Sans compter que de l'autre côté de 0, il y a une infinité de moins que rien entre 0 et - l'infini. Mais comment peut-il y avoir un autre côté de rien puisque si rien avait des côtés il serait quelque chose, or rien est rien.

Et tout ça c'est rien, c'est juste si on se place sur une ligne droite. Parce que si on se place au centre de la roue de mon vélo et que l'on va vers le pneu qui serait très loin à l'infini, on peut emprunter une infinité de rayons, et l'infini devient une infinité d'infinités, d'infinités. Et si on se met au centre d'une immense bulle de savon, c'est maintenant d'une infinité d'infinités, d'infinités, d'infinités dont il faut parler si on veut parler de l'infini.

Attendez, ce n'est pas fini !

Si on ne peut jamais atteindre ce 0 à cause de tous ces nombres décimaux qui s'interposent sans arrêt, c'est la même chose pour 1, et pour 2 et pour 3, et pour n'importe quel numéro. Comme pour 0, aucun numéro n'existe vraiment !

Mais, me direz-vous, on sait bien que 1 est plus petit que 2. Oui ! Bien sûr ! 1 existe par rapport à 2, et chaque nombre existe par rapport aux autres nombres. Mais aucun nombre n'existe en soi. Ils n'existent tous que par rapport les uns autres.



Ça me fait penser à Monsieur Nagarjuna, un bouddhiste qui vivait au 1^{er} siècle, et qui disait que rien, ABSOLUMENT RIEN, n'existe en soi. Pas même la maison où vous habitez. Tout n'existe qu'en fonction d'autre chose. Une petite idée qu'a reprise Albert Einstein dans sa théorie de la relativité et qui est aussi à la base de la théorie quantique.

Ces philosophes, et ces scientifiques sont quand même de drôles de numéros.